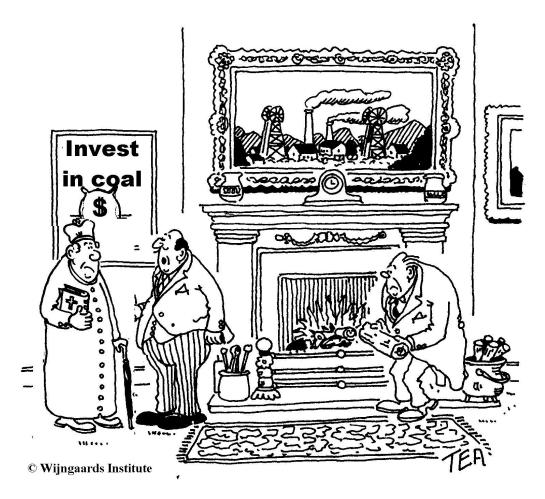
Quelle conception a le Christ de l'autorité?

Dans le cadre du Synode sur la synodalité, une série de réflexions sur l'autorité dans l'Église, réflexions que John Wijngaards nous invite à poursuivre.

1- L'autorité? Oui mais... 2 - Le pouvoir de répandre le royaume de Dieu 3 - Le pouvoir des clés 4 - Le pouvoir de lier ou de délier 5 - Le pouvoir de pardonner les péchés

6 - Le pouvoir de sauver des vies

- « Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie » (Jean 20, 21)_TOB
- « Qui vous écoute m'écoute, et qui vous repousse me repousse; mais qui me repousse repousse celui qui m'a envoyé. » (Luc 10, 16) TOB



Je sais que vous pouvez lire dans les pensées de Dieu, mon Père. Dois-je investir dans le pétrole?

Au cours de mon mandat de vicaire général des missionnaires de Mill Hill, je visitais chaque année nos maisons aux États-Unis. Je rencontrais également certains de nos missionnaires de retour au pays qui, au moment de leur retraite, avaient choisi de poursuivre une forme de travail pastoral. L'un d'entre eux était un missionnaire néerlandais que j'appellerai « Jim ». Il avait servi pendant près de quarante ans en Afrique centrale. Au moment de sa retraite, il fut

heureux d'accepter l'affectation à une paroisse de Manhattan où sa tâche principale consistait à être l'aumônier d'un hôpital local.

L'hôpital comptait 14 étages. Chaque jour, Jim, à l'aide d'une canne, faisait le tour du plus grand nombre de départements possible, passant d'un étage à l'autre.

« Mon travail est incroyable! me disait Jim. Je porte la sainte communion à de nombreuses personnes, mais cela ne s'arrête pas là. En passant d'un lit à l'autre, je rencontre de nombreux catholiques qui ont besoin d'une attention particulière. Certains ont des problèmes à la maison. Certains ne sont pas allés à l'église depuis de nombreuses années pour une raison ou une autre. Certains sont tourmentés par des doutes. Certains sont troublés dans leur conscience à cause de choses qu'ils ont faites. »

- « Donc, vous pouvez vraiment les aider », ai-je dit.
- « Oui, oui, je peux. Parfois, cela conduit à une confession complète, plus souvent, il suffit d'une discussion franche qui les aide à résoudre un conflit intérieur. »
- « Super! », lui ai-je dit.
- « En effet. Mais, à mon âge, je trouve souvent difficile de marcher toute cette distance à l'intérieur de l'hôpital. De plus, en marchant de l'hôpital à la paroisse, souvent tard le soir, j'ai été agressé à deux reprises; jeté sur le trottoir. Ma mallette m'a été arrachée des mains, mon portefeuille de ma poche. Ce fut un choc, je vous le dis. Mais ça ne m'a pas arrêté. »

Il s'est alors penché vers moi. « J'ai fait du bon travail en Afrique, tu sais. Mais ici, c'est encore mieux. Je peux parler aux gens de personne à personne, comme Jésus l'aurait fait. En son nom, je peux parfois les aider à résoudre leurs problèmes. Jamais de ma vie je ne me suis senti aussi prêtre que présentement. »

Ambassadeurs de Dieu

Nous avons vu dans une réflexion précédente que le terme « apôtre », c'est-à-dire « quelqu'un qui est envoyé », pouvait s'appliquer à des messagers publics, des personnes habilitées à proclamer une nouvelle réalité politique au peuple. Le terme « apôtre » est également synonyme d'« ambassadeur ». Quelqu'un chargé de rencontrer une personne spécifique et délégué pour agir et parler au nom d'un dirigeant.

Les moyens de communication rapides que nous utilisons à notre époque - appels téléphoniques, télégrammes, courrier électronique, etc. - n'existaient pas au temps de Jésus. Lorsque l'empereur romain envoyait un ambassadeur auprès d'un roi du nord de l'Europe ou du Moyen-Orient, cette personne devait être habilitée à négocier elle-même les conditions de paix ou de reddition, ou les détails d'un accord commercial. L'ambassadeur était chargé de résoudre des problèmes souvent complexes au nom de l'autorité qui l'avait envoyé.

Cela signifie que lorsque l'ambassadeur rencontrait la personne vers laquelle il avait été envoyé, il pouvait transmettre avec autorité la pensée et les propos de son maître.

En s'adressant aux personnes qu'il rencontrait, Jésus a agi comme l'ambassadeur de son Père. Nous avons de nombreux exemples de personnes qui ont bénéficié d'une telle rencontre personnelle :

- les personnes qu'il a invitées à se joindre à lui, comme les pêcheurs Simon et André, le paysan Nathanaël et le collecteur d'impôt Matthieu;
- les exclus atteints de la lèpre;
- l'homme paralysé descendu devant lui par un trou dans le toit;
- l'homme à la main paralysée qu'il a rencontré dans une synagogue;
- Nicodème qui est venu parler à Jésus la nuit;
- Zachée, le collecteur d'impôts de Jéricho;
- la veuve de Naïm qui était en route pour enterrer son fils;
- le paralysé couché près de la piscine de Bethesda;
- l'officier romain de Capharnaüm dont l'esclave était malade;
- la mère inquiète de Syro-Phénicie dont la fille était possédée par un esprit impur;
- la femme de Samarie qui vint puiser de l'eau au puits où Jésus se reposait
- et d'autres encore.

Qu'est-ce que cela signifie pour les successeurs des apôtres à notre époque?

Questions

Les responsables des églises se rendent-ils compte qu'un ministère général auprès des foules - par le biais de sermons à la messe du dimanche, de brèves séances au confessionnal ou de conseils pastoraux imprimés - ne suffit pas? Qu'ils doivent créer des occasions de rencontrer les gens en personne? Qu'ils doivent prendre le temps d'écouter les histoires individuelles des gens et d'aider à résoudre leurs problèmes spécifiques?

Texte: *John Wijngaards*; caricatures: *Tom Adcock* Le 6 février 2023

Publié en collaboration avec le Wijngaards Institute for Catholic Research [WICR] [Institut de recherche catholique Wijngaards] © the Wijngaards Institute for Catholic Research

Traduction réalisée par Pauline Jacob et Michel Goudreau à partir de la version gratuite du traducteur DeepL.